

Enquête du HCP sur la perception des Marocains des mesures du développement durable

Assainissement liquide : Les odeurs nauséabondes dérangent

La préoccupation écologique progresse au Maroc. Selon les résultats de l'enquête nationale sur la perception des mesures du développement durable 2016 du Haut-Commissariat au Plan (HCP), 93% des Marocains ont constaté des changements dans le climat ces dernières années. Pour 37% des Marocains, ces changements se manifestent par une hausse des températures, 32% expliquent ces changements par un dérèglement des saisons et 25% par des sécheresses récurrentes. Les facteurs qui dégradent l'environnement sont l'insécurité pour 22,2% des Marocains, la promiscuité démographique pour 20,1%, la pollution de l'air pour 17,4% et la faiblesse des infrastructures et des services pour 15,5%. Parmi les autres facteurs figurent l'habitat indécant ou clandestin pour 13%, le manque d'espaces verts pour 6,4% ; les difficultés de transport et de communication pour 5,5%.

La qualité de l'eau pointée du doigt

L'enquête du HCP signale que près de 4 personnes sur 10, soit 38,5% des répondants, ont des problèmes en matière d'assainissement liquide. Les principaux problèmes ont trait à l'absence de réseau d'assainissement liquide (66,7%), aux mauvaises odeurs et à la prolifération des maladies (18%). Selon les personnes enquêtées, les sources de pollution de l'environnement sont les déchets ménagers (64,8%), les eaux usées (11,2%) et les déchets industriels (11%). Par ailleurs, près de 30% des répondants sont insatisfaits (38,3% en milieu rural et 24,1% en milieu urbain) de l'alimentation en eau potable. Les principales causes de cette insatisfaction mauvaise qualité de l'eau pour 33,7%, le coût élevé pour 28,7% (6,4% en milieu rural et 44,4% en milieu urbain), l'accès difficile aux sources d'alimentation en eau pour 19,8% (42% en milieu rural et 4,3% en milieu urbain) ainsi que l'irrégularité ou la faiblesse du débit pour 14,3%. Autre constat à relever : 18,4% des enquêtés sont insatisfaits de l'approvisionnement en élec-



tricité. Les principales causes sont une facturation élevée pour 79,2%, la récurrence des coupures de courant ou l'insuffisance des réseaux particulièrement en milieu rural.

Transport routier : Toujours plus de pollution

L'enquête s'est aussi intéressée aux problèmes majeurs inhérents aux services de transport routier. 21,5% des répondants citent l'insuffisance des moyens de transport, la dégradation du réseau routier (20,8%), le manque de contrôle et de rigueur dans l'application de la loi (16,7%), la non qualification et l'irresponsabilité des conducteurs (15,3%), le transport clandestin (11,3%) et la vétusté du parc (10,4%). Il est aussi important de relever que 42,6% des citoyens estiment une forte pollution due aux moyens de transport. Pour remédier à cette situation, parmi les personnes ayant une voiture, 71,1% sont disposées à en réduire l'usage, sans conditions, tandis que 19,1% sont disposées à le faire sous réserve de l'existence de moyens de transport convenables.

65% des Marocains disposés à recourir à l'énergie solaire

La moitié des répondants a affirmé avoir pris des initiatives pour la protection de

Laila Zerrou

lzerrou@aujourd'hui.ma

l'environnement. Les initiatives prises se résument en une meilleure gestion des déchets ménagers (31,9%), l'économie dans la consommation d'eau (22,7%), l'abandon des sacs en plastique (21,7%), la contribution au reboisement et à l'entretien des espaces verts (12%) et la sensibilisation des citoyens (9,7%). Enfin, l'enquête indique que près des deux tiers des citoyens (65%) sont disposés à recourir à l'énergie solaire contre l'abandon du gaz ou du bois. Parmi ceux qui ne sont pas prêts à le faire, 48% invoquent le coût élevé des équipements de l'énergie solaire, 45% le manque de confiance dans ces équipements et 7% l'absence d'équipements subventionnés par l'Etat.